

**Entretien avec Mme Baghoa**

**CM2 à l'école Léopold Heder**

**Enregistré par Nicole Launey**

**Sept 2010**

**Projet à l'école du conte 2009/2010 RAR Kappel professeur référent Sylvie Cornu**

Avant de travailler avec Sylvie j'ai toujours utilisé le conte en classe : je lis un conte oralement et je pose des questions pour vérifier la compréhension, souvent à la séance suivante. Ce travail d'analyse de la structure du récit sert à l'écriture. C'est le seul écrit possible qu'on arrive à obtenir de nos élèves. J'utilise les manuels qui proposent beaucoup de contes.

Sylvie a amené l'idée de faire dire le conte aux élèves et de faire écouter d'autres langues ; j'apprends alors beaucoup sur mes élèves. J'ai travaillé 3 ans avec Sylvie sur ce projet contes, avec beaucoup de plaisir et en constatant la grande efficacité sur nos élèves massivement en grande difficulté. Je continuerai pour ma part et je recommande ce type de projets. Il faudrait le faire à partir du CP.

J'ai cherché à avoir le conte à l'écrit qu'elle venait de raconter et je l'ai proposé à la lecture à voix haute. Les élèves ont pris un énorme plaisir à lire ces textes qu'ils ont lus d'emblée en lecture expressive et ils ont progressé. J'ai pu voir que des enfants savaient lire alors qu'ils ne l'avaient jamais montré : je pense à Maxon, un petit amérindien qui a fait d'énormes progrès en lecture, à Ricky, à François, et à Rosa Maria une péruvienne qui ne savait pas lire et parlait mal français. Elle a commencé à déchiffrer et a rattrapé les autres. A partir de mai elle participait beaucoup. C'est au moment où elle a demandé à conter en français qu'elle a fait d'énormes progrès en compréhension. Elle était d'un niveau CP et a rattrapé le niveau CM2. Mais l'écrit est resté faible, de niveau CE2 ;

Dieunifait (Jennifer) est d'origine haïtienne : elle s'est révélée excellente conteuse en français dès le début. Je n'aurais jamais pu voir si elle savait lire car elle refusait tout travail. Elle a pris un livre chez elle et a raconté beaucoup de contes qu'elle avait lus la veille chez elle. Elle a participé au festival de jeunes conteurs de Regina. Elle lisait beaucoup de contes qu'elle empruntait à la BCD. Mais elle ne s'intéressait qu'au conte et elle est restée rebelle. Cependant elle a eu envie d'écrire des contes et a compris que pour écrire la grammaire avait de l'intérêt car ses productions n'étaient pas bonnes. Très intelligente, elle a accepté de s'y intéresser enfin car elle avait besoin de l'orthographe. Le projet a donc déclenché chez elle l'envie d'écrire. Elle a pu se servir en classe de compétences, cachées jusque là, acquises dans sa famille d'origine haïtienne où elle entend des contes.

Tous ont changé de comportement et de rapport à l'école sauf 3 qui n'ont pas accroché mais qui ne posaient pas de problèmes. Il n'y a eu aucune démotivation. Dès le début les élèves ont montré de l'attention. Tous sont intéressés surtout les élèves difficiles dont le changement est spectaculaire ; tous s'intéressent, tous participent.

Le groupe classe a existé : ils s'écoutent, communiquent et échangent : ils ont donc tous acquis les compétences sociales du socle commun. Je pense à Bryan que le conte a calmé : il bougeait moins et

se comportait correctement. Bryan avait en début d'années d'énormes difficultés en lecture et en expression orale. En fin d'année il a progressé par rapport à lui même sans rattraper le niveau attendu et c'est bien grâce au conte : il participe dans la séance contes, il prend la parole et fait des phrases correctes. Il s'ouvre aux autres.

L'écoute de contes dans leur langue maternelle a fait progresser 2 élèves saramaka, Shelana et Landia. Ils content aussi dans leur langue : Ils ont appris à lire en quelques mois.

Parmi les 3 qui n'ont pas accroché il y a Ociane très perturbée par le séisme en Haiti où elle était en vacances et qui a mis 2 mois à revenir. Il y a aussi Agnès une enfant saramaka pour qui le projet n'a pas suffi.

### **socle commun**

-Sens donné aux apprentissages : pour 90%des élèves qui se montrent enfin intéressés et changent leur rapport à l'école

-Découverte des cultures de Guyane par le biais d'écoute de contes en saramaka

-Compétences sociales : acquises par tous ( écoute , respect mutuel , communication , vie positive du groupe classe)

-Prise d'initiative et autonomie : tous sauf 3 (contage spontané , emprunt de nombreux livres de contes , passage spontané à l'écriture)

-Progrès en expression orale : les 90% qui ont conté oralement : tous font des phrases correctes et maîtrisent leur récit qui est compréhensible

- Maîtrise de la grammaire à l'oral : conjugaison , grammaire de la phrase , grammaire du texte avec les liens logiques : à des degrés divers par des élèves qui savent conter un récit compréhensible par les autres.

-Progrès en expression écrite : tous ont le désir d'écrire mais pas forcément les outils et les difficultés énormes en début d'année auraient nécessité un accompagnement individuel quotidien du type de celui fait dans les RASED. Les élèves étaient dans le désir de tels apprentissages.

-Progrès en lecture : remarquables en compréhension pour la majorité et spectaculaire pour une moitié d'élèves devenus de véritables lecteurs compreneurs.

Un élève non lecteur a pu progresser dans le déchiffrage grâce à son désir d'apprendre .